

Vigicultures®

Une sentinelle pour les grandes cultures

Les instituts des grandes cultures viennent de lancer Vigicultures®. Ce vaste réseau de surveillance des maladies et des ravageurs alerte rapidement les producteurs d'un risque parasitaire. Objectif: permettre un ciblage plus précis des interventions de protection des cultures.



© D. Caron, ARVALIS - Institut du végétal

▲ Chaque partenaire suit un nombre de parcelles déterminé au niveau du réseau.

Vigicultures® est un outil de remontée des informations de terrain. Présenté le 11 février dernier lors d'une conférence de presse par ARVALIS – Institut du végétal, le CETIOM, l'ITB et l'ITL, cet outil « grandes cultures » couvre la betterave, le blé, le colza, le maïs, le lin, et bientôt le pois, la pom-

me de terre, le tournesol et l'orge. En 2008, Vigicultures® a fonctionné en opérations pilotes, en s'appuyant sur 850 parcelles de notation. Simple et rapide à mettre en œuvre, cet outil en ligne a fait preuve de son efficacité et de son utilité. Il a permis de surveiller et d'identifier les bio-agresseurs en temps réel, et d'évaluer les risques pour les cultures.

Pour abonder tout réseau régional

En intégrant un réseau régional, chaque observateur (coopérative, négoce, Chambre d'agriculture...) a la

possibilité de créer des parcelles sur le site www.vigicultures.fr depuis son ordinateur. Il saisit ensuite ses observations selon diverses variables.

Ces variables et les modalités d'observation sont décrites précisément dans des protocoles d'observations bâtis de façon à rendre l'analyse du risque réalisable par les experts.

Grâce à internet, les données saisies sont intégrées dans le système instantanément: tous les partenaires y ont accès. Ils ont ensuite accès à une cartographie dynamique de toutes les observations réalisées sur

leur réseau pour une variable choisie (localisation et nature des observations).

Lorsque les observations sont suivies dans le temps, des graphes d'évolution sont bâtis automatiquement.

▶ Vigicultures® permet de valoriser efficacement les données observées par de nouveaux réseaux d'observation.

L'observateur peut également afficher le tableau de synthèse reprenant toutes les observations du réseau.

Toutes ces données permet-

▶ Avec Vigicultures®, ARVALIS - Institut du végétal, le CETIOM, l'ITB et l'ITL sont acteurs du bulletin de santé du végétal.

Charles Baudart
c.baudart@perspectives-agricoles.com

Frédéric Cardon et Didier Lardillier, coopérative Agrial

Assurer des traitements justifiés et justifiables

La coopérative Agrial a participé en 2008 au réseau de biosurveillance Vigicultures®. Frédéric Cardon et Didier Lardillier, en charge du sujet chez Agrial, témoignent de l'intérêt de ce projet pour leur structure et ses adhérents.

Comment s'est mis en place le projet Vigicultures® en 2008 sur la Basse-Normandie ?

En 2008, une dizaine de partenaires (coopératives, négoces, Chambre d'agriculture de la Manche) ont rejoint le projet Vigicultures® pour une campagne de tests, aux côtés du Service Régional de la Protection des Végétaux et des instituts techniques.

Nous avons réalisé des relevés de terrain chaque début de semaine, dont les données étaient saisies sur un site internet. Une note de synthèse de tous les relevés régionaux était ensuite réalisée. Validée par le SRPV, elle était stabilisée tous les mercredis soir. Ces notes n'ont pas été publiées : nous étions dans une phase de test.

Et en 2009 ?

En 2009, d'autres partenaires (coopératives et négoces) nous ont rejoints. Nous serons cette année une quinzaine. L'organisation reste la même, sauf que des bulletins d'information, gratuits et disponibles pour tous, seront publiés.

Il est important que tous les acteurs de la filière s'investissent dans ce réseau. Plus les parcelles de notation seront nombreuses et plus les données seront précises et tangibles.

Chaque partenaire suit une parcelle de colza et trois parcelles de blé.

L'opération 2009 a commencé depuis le début du mois d'octobre pour le colza et le mois de février pour le blé. Nous nous attaquons princi-



▲ Frédéric Cardon et Didier Lardillier, AGRIAL : « Le gain de temps est important et la réactivité plus forte ».

palement aux maladies des céréales et ravageurs pour le colza.

Pour que chacun utilise les mêmes notations et protocole, nous sommes inscrits à une journée de formation assurée par ARVALIS - Institut du végétal et le CETIOM.

Pourquoi votre coopérative a-t-elle décidé de participer à Vigicultures® ?

Vigicultures® permet de collecter des données plus précises et plus spatialisées qu'auparavant.

Le gain de temps est important et la réactivité plus forte. L'opération repose sur une soixantaine de parcelles en Normandie. Ce nombre est un atout, qui assure la fiabilité des données et que notre structure seule ne pourrait atteindre.

Agrial s'appuie de plus en plus sur les outils d'aide à la décision (OAD). Nous assu-

rons ainsi que les déclenchements de traitements que nous recommandons sont justifiés et justifiables.

Comment valoriserez-vous les informations de ce réseau ?

Nous allons tout mettre en œuvre pour valoriser cet investissement dès 2009, qui mobilisera un emploi à mi-temps sur 6 mois. Les données de Vigicultures® vont être diffusées en interne, à l'ensemble de nos technico-commerciaux (RTE) et responsables de magasins.

Nos préconisations s'appuient désormais sur de nombreuses sources : le réseau de biosurveillance, les résultats d'essais, les remontées terrain et les OAD.

En parallèle, les données de Vigicultures® vont alimenter une prestation spécifique, proposée par Agrial Services.

tent aux organismes de conseil d'établir et d'affiner leurs préconisations locales auprès des agriculteurs.

Autre atout, Vigicultures® est interopérable, c'est-à-dire qu'il est ouvert à d'autres outils et compatible avec toute base de données. Un atout qui lui permet de pouvoir abonder tout réseau d'observation régional et toute base nationale.

Nouveaux réseaux d'observation

En 2009, ce nouveau réseau est mis en œuvre pour quelques régions pionnières comme le Centre, la Normandie

(sur l'ensemble des grandes cultures), la Picardie, le Midi-Pyrénées et l'Aquitaine (spécifiquement sur certaines filières).

Vigicultures® s'inscrit dans le cadre de la réorganisation des avertissements agricoles.

Il faudra attendre 2010 pour que les « Bulletins de santé du végétal » - diffusés par les Chambres d'agriculture et remplaçant les Avertissements Agricoles - voient le jour dans l'ensemble des régions françaises.

Les instituts entendent contribuer à la réussite de cette publication. À ce titre, les partenaires de Vigicultures® expriment leur savoir-faire dans divers domaines : la gestion des données en temps réel, la formation des observateurs, l'utilisation de règles et d'outils d'analyses du risque et de la constitution de réseaux opérationnels. ■

Via internet, chaque observateur du réseau a la possibilité de saisir des observations sur ses parcelles depuis son ordinateur ou son téléphone portable. ▶

